

# L'absence de l'œuvre de Sayad dans les recherches algéroises sur les migrations internationales

*Hocine LABDELAOUI*<sup>(1)</sup>

## Introduction

Si Abdelmalek Sayad est reconnu mondialement comme l'un des principaux théoriciens de la migration internationale, son œuvre reste peu connue, voire méconnue, en Algérie. Au fur et à mesure que sa notoriété prend de l'ampleur au niveau mondial, la méconnaissance de son œuvre tend à devenir quasi générale dans les universités et à un degré moindre, dans les centres de recherche algériens.

Ce constat nous interpelle au moment où la recherche sur les migrations internationales tend à s'institutionnaliser à travers la constitution d'équipes et de laboratoires portés sur l'étude de cette thématique et nous pousse à s'interroger sur les causes de cette absence. Est – elle la conséquence des conditions dans lesquelles se réalise la formation pour la recherche dans les universités algériennes ou exprime – elle une position à l'égard de l'apport du paradigme de Sayad à la construction d'outils conceptuels pour l'étude des migrations en Algérie contemporaine.

Pour répondre à ces interrogations, nous proposons de commencer par la mise en évidence de l'ampleur de la méconnaissance de l'œuvre de Sayad dans les universités et centres de recherche algérois<sup>1</sup>. Nous nous tenterons, dans un second temps, d'expliquer les causes de cette méconnaissance de cette œuvre et son sous-utilisation dans les recherches et les études sur les migrations internationales. Nous terminerons notre contribution en mettant en évidence les perspectives de l'apport de l'œuvre de Sayad dans le développement de la mise en place de traditions de recherche les migrations internationales en Algérie.

---

<sup>(1)</sup> Université d'Alger 2, Bouzareah / CREAD, 16006, Alger, Algérie.

<sup>1</sup> Les difficultés rencontrées pour avoir des informations sur les recherches et travaux sur les migrations internationales au niveau des différentes universités et centres de recherche du pays nous poussent à commencer notre travail à Alger en projetant de couvrir par la suite d'autres régions. Les éléments de réflexion que nous exposons dans cette contribution ne peuvent, par conséquent, être généralisés, mais ils constituent des indicateurs fiables pour l'analyse de la place de l'œuvre de Sayad dans la pratique de la recherche sur les migrations internationales en Algérie.

## 1. L'ampleur de l'absence de l'œuvre de Sayad dans les recherches algéroises

Abdelmalek Sayad est un produit de l'université d'Alger. C'est dans cette université qu'il a fait la connaissance de Pierre Bourdieu avec qui il a appris le métier du sociologue pour emprunter, par la suite, les chemins de la notoriété scientifique<sup>2</sup>. Au lieu de capitaliser cette réussite, l'université d'Alger était très distante à l'égard de l'un de ses brillants diplômés<sup>3</sup> ce qui s'est répercuté négativement sur le niveau de connaissance de son œuvre. Peu utilisée jusqu'au début des années 1970 dans les travaux des étudiants, cette œuvre est devenue quasiment méconnue dans les travaux des étudiants et rarement investie dans les recherches et études sur les migrations internationales.

Pour situer l'ampleur de cette méconnaissance, nous commencerons par un état des lieux sommaire des recherches menées au niveau des universités et centres de recherche implantés à Alger sur les migrations internationales.

### *Les thèses et mémoires d'étudiants*

La thématique des migrations internationales suscite de plus en plus l'intérêt des étudiants des trois universités algéroises spécialisées dans les sciences humaines et sociales et de quelques écoles supérieures.

---

<sup>2</sup> Gourir, Malika (2012), « Abdelmalek Sayad et Pierre Bourdieu : deux amis sociologues » in Chachoua Kamel (Dir. de), *L'Algérie sociologique, hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Alger, CNRP, p. 83-95.

<sup>3</sup> Au cours des années 1970, l'université d'Alger accueillit d'éminents professeurs français invités pour donner des cours et animer des séminaires. Pour des raisons que personne n'a pu nous expliquer, Abdelmalek Sayad n'a jamais été invité. Sa participation à des activités scientifiques à Alger se limitait à la participation au colloque organisé par le CREA en 1979 et une étude réalisée par l'ex DNC-ANP sur le logement.

**Tableau n° 1 : Bilan des thèses et mémoires sur les migrations aux universités et écoles supérieures algéroises de 1970 à 2010**

Spécialité	Doctorat	Magister	DEA/DES	Total
Sociologie	04	17	07	28
Lettres françaises	01	05	04	10
Histoire	02	08	-	10
Sciences politiques	-	14	02	16
Droit	-	01	03	04
Psychologie	-	01	-	01
Sciences islamiques	-	01	-	01
Lettres arabes	01	03	-	04
Sciences de la communication	-	04	-	04
Sciences économiques	-	05	01	06
Sciences de l'éducation sportive	01			01
<b>Total</b>	<b>09</b>	<b>59</b>	<b>17</b>	<b>85</b>

*Source : fichiers des mémoires et thèmes de la bibliothèque de l'Université d'Alger et fichier des thèses du CERIS*

Cet intérêt est plus prononcé chez les étudiants de sociologie, des sciences politiques, de l'histoire et des lettres françaises. Dans la première discipline, les thèses et mémoires (28) soutenus à ce propos représentent 32.94% du total de titres répertoriés. Les étudiants des sciences politiques viennent légèrement avant ceux de l'histoire et des lettres françaises dans ce classement des disciplines par intérêt à l'étude des migrations internationales. Les étudiants des sciences économiques, du droit et des sciences de la communication commencent à s'intéresser à l'étude de cette thématique qui reste peu explorée par les étudiants de la psychologie, des sciences islamiques et des sciences de l'éducation sportive.

La répartition des travaux par type de diplômes montre que les recherches se situent majoritairement au niveau du Magister. Les 59 mémoires soutenus dans le cadre de ce diplôme représentent près de 69.41% du nombre total des titres répertoriés. Les mémoires soutenus dans le cadre du Diplôme d'études approfondies (DEA) et du diplôme d'études supérieures (DES) représentent 20% des titres répertoriés. L'intérêt relativement faible pour l'étude des questions des migrations dans les thèses de Doctorat s'explique par la lenteur de la mise en place

de traditions en matière d'étude de cette thématique dès les premiers échelons de la recherche.

Cet aperçu aussi sommaire que soit-il montre que la recherche sur les migrations internationales commencent à se mettre en place au niveau des trois universités algéroises. La tendance enregistrée au cours des dernières années est à la poursuite des recherches réalisées au niveau du Magister dans le cursus pour l'obtention du Doctorat en particulier en sociologie, en sciences politiques, en lettres arabes et francises et en histoire.

### *L'étude des migrations dans les laboratoires et équipes universitaires*

Parallèlement à sa mission principale de formation, l'université algérienne, entreprend des activités de recherche dans le cadre d'équipes agréées par la Commission nationale de programmation et d'évaluation de la recherche universitaire (CNEPRU) et, depuis quelques années, dans celui des laboratoires de recherches installés en application de la loi d'orientation quinquennale de la recherche scientifique et de développement technologique (1998-2002).

*Tableau n° 2 : Répartition des équipes universitaires par lieu de domiciliation*

Equipes	Nombre
Projets domiciliés aux laboratoires	06
Equipes domiciliées aux départements	03
Equipes constituées dans le cadre de la coopération scientifique	02
<b>Total</b>	<b>11</b>

Tableau construit à partir des informations recueillies par l'auteur auprès des services de l'université d'Alger.

L'étude des migrations internationales a débuté au niveau du département de sociologie pour se poursuivre par la suite dans trois laboratoires affiliés à l'université Alger 2 : le laboratoire de changement social, le laboratoire d'ergonomie et le laboratoire du travail et de la formation.

En inscrivant ses recherches dans une démarche sociologique privilégiant l'approche des migratoires internationales en termes de rapport au pays d'origine, la première équipe constituée au niveau de l'université d'Alger a choisi le thème de l'intégration des enfants

d'émigrés algériens de retour au pays dans le système scolaire algérien<sup>4</sup>. Son enquête par questionnaire, réalisée dans deux lycées d'Alger accueillant ces enfants dans le cadre de classes spéciales, a porté sur l'évaluation de l'enseignement de la langue arabe comme moyen pédagogique de préparation à l'intégration au système scolaire algérien. Les résultats de cette recherche ont montré que l'option pour l'instauration des classes spéciales comme canal d'intégration scolaire a produit des effets pervers à travers la marginalisation des élèves dans l'espace scolaire et le renforcement des tendances à la réémigration.

La réflexion sur les problématiques migratoires s'est poursuivie dans le cadre d'une deuxième équipe en déplaçant le centre d'intérêt vers la question de la formation des étudiants algériens à l'étranger. La recherche réalisée a permis de mettre en évidence comment la gestion de cette formation a fonctionné comme un système générateur des phénomènes de non-retour et donc de déperdition<sup>5</sup>.

Pour élargir le champ de leur réflexion, des membres de cette seconde équipe ont participé à une recherche internationale sur la migration estudiantine des pays de la rive sud de la Méditerranée vers les universités européennes<sup>6</sup>, ce qui leur a permis d'approfondir la question du non-retour au pays d'origine.

Avec la mise en place en 2000, du Laboratoire de changement social (LCS), la recherche sur les migrations à l'université d'Alger connaît une évolution au plan de l'approche, laquelle passe de l'analyse de l'émigration à l'étude des mobilités des compétences universitaires et techniques<sup>7</sup>.

Cette réorientation est expérimentée dans le projet agréé par la CNEPRU et domicilié au LCS, couvre la totalité des établissements de l'enseignement supérieur et un échantillon de 1200 enseignants de

---

<sup>4</sup> Ali-Mazighi, K. ; Djabri, A. ; Labdelaoui, H. et Sahraoui, B. (1992), *L'enseignement de la langue arabe aux enfants d'émigrés algériens de retour au pays*, projet CNEPRU, université d'Alger.

<sup>5</sup> Labdelaoui, H. ; Hamadouche, R. et Khelfaoui, H. (2001), *la formation des étudiants algériens à l'étranger*, projet CNEPRU, université d'Alger.

<sup>6</sup> Streiff-Feinart, J. (Dir. De) (1994), *La migration étudiante de la rive sud de la Méditerranée vers les universités européennes*, projet de recherche université de Nice.

<sup>7</sup> Cette du cadre théorique a amené les membres de cette équipe à engager une réflexion sur la construction d'un cadre théorique. Dans cette perspective, ils ont organisé une journée d'études en 2003 à Alger sur l'œuvre de Abdelmalek Sayad avec la participation d'enseignants algériens et français tels que Monique de Saint Martin, Abdelhafid Hammouche et Ahcène Zehraoui.

différents grades<sup>8</sup>. Les premiers résultats de la recherche montrent que l'organisation et la gestion administrative des systèmes de formation à l'étranger, des stages de courte durée et des congrès scientifiques font que les mobilités des enseignants fonctionnent comme un moyen supplétif à une situation de précarité professionnelle et moins comme une stratégie d'enrichissement des compétences scientifiques et professionnelles.

C'est dans le cadre de cette évolution que des membres de l'équipe du laboratoire ont participé au programme de recherche et de formation franco - maghrébin sur les nouvelles circulations migratoires des jeunes diplômés, des scientifiques et des intellectuels en Méditerranée occidentale<sup>9</sup>. Cette participation a constitué une opportunité pour analyser comment les mobilités des différents acteurs de la migration se constituent dans le pays de départ dans le contexte de mise en réseaux transnationaux.

Poursuivant l'application de cette réorientation théorique et méthodologique, une troisième équipe agréée dans le cadre de système CNEPRU et domiciliée au laboratoire LCS, a mené une recherche exploratoire sur les étrangers en Algérie<sup>10</sup>. Les premiers résultats ont montré que la constitution des communautés d'immigrés en Algérie pose une multitude de problématiques qui interpellent aussi bien les chercheurs, les acteurs institutionnels que les pouvoirs publics. Cette thématique de la présence des étrangers en Algérie est reprise dans un projet en cours sur les familles étrangères<sup>11</sup>.

Deux autres laboratoires (le laboratoire d'éducation, de formation et de travail et le laboratoire d'ergonomie) mènent actuellement deux recherches sur la thématique de l'émigration irrégulière des jeunes algériens<sup>12</sup>. Cette thématique est également abordée par une seconde

---

<sup>8</sup> Labdelaoui, H. ; Amira, D. ; Akkeb, N. et Nemr, B. (2005), *La mobilité internationale des enseignants universitaires algériens*, projet CNEPRU, Laboratoire de changement social, université d'Alger.

<sup>9</sup> Kadri, A. (Direc. de) (2005), *Les nouvelles circulations migratoires : jeunes diplômés, scientifiques, intellectuels et intelligentsia en Méditerranée occidentale ; circuits, réseaux, logiques sociales et représentations*, projet de coopération scientifique franco – maghrébin (FSP), 2004.

<sup>10</sup> Labdelaoui, H. ; Mokhdani, N. ; Ouahdi, N. et Chaaf, N. (2009), *Les étrangers en Algérie, étude exploratoire de leurs conditions d'installation*, projet CNEPRU, Laboratoire de changement social, université d'Alger .

<sup>11</sup> Labdelaoui, H. ; Aimeur, S. ; Chachoua, H. ; Kacimi, O. ; Moualek, A. ; Nadji, R. et Lahouel, F. (2011), *Les familles étrangères en Algérie*, projet CNEPRU, Laboratoire de changement social, université d'Alger 2.

<sup>12</sup> Kerkouche, F. (2011), *l'immigration irrégulière, les causes et les modes d'intervention*, projet PNR, Laboratoire de l'éducation, de formation et de travail de l'université Alger 2 ;

équipe affiliée au dernier laboratoire et travaillant sur la question de la jeunesse et de la famille<sup>13</sup>.

A travers ce survol des recherches sur les migrations internationales au niveau des laboratoires universitaires algérois, nous relevons que l'intérêt pour l'étude de la question des migrations internationales commence à se mettre en place et que compte tenu du nombre de doctorants travaillent sur cette thématique et affiliés à ces trois laboratoires, cet intérêt donnera lieu à la mise en place de traditions de recherche de nature à contribuer à la connaissance scientifique des migrations en Algérie..

### *L'étude des migrations dans les centres de recherche*

Cinq centres de recherche, le CREAD, le CENEAP, le CNERMN, l'INESG et le CNERPAH s'intéressent à l'étude des migrations internationales<sup>14</sup>. Cet intérêt se manifeste de manière inégale au niveau de ces cinq établissements.

*Tableau n° 3 : Répartition des travaux de centres de recherches*

Centre	Nombre
<b>CREAD</b>	11
<b>INESG</b>	04
<b>CENEAP</b>	03
<b>CNERMN</b>	02
<b>Total</b>	19

Tableau construit à partir des informations recueillies par l'auteur auprès des centres de recherche

La distinction revient au CREAD (Centre de recherches en économie appliquée pour le développement) qui a produit, au cours des 30 dernières années<sup>15</sup>, plus de 11 études<sup>16</sup> sur plusieurs problématiques

---

Boudebaba, R. (2010), *l'émigration irrégulière en Algérie*, projet CNEPRU, laboratoire d'ergonomie de l'université Alger 2.

<sup>13</sup> Boumekhlouf, M. et al, *La famille, l'éducation et la jeunesse*, projet CNEPRU, laboratoire d'ergonomie de l'université Alger 2.

<sup>14</sup> A ces cinq établissements, nous pouvons ajouter le Conseil national économique et social (CNES) qui a publié quatre études sur l'émigration algérienne en France et sur les politiques migratoires européennes, la société algérienne de recherches psychologiques qui réalisé deux recherches sur la situation des migrants subsahariens et la migration des mineurs, l'association Aids Algérie qui réalisé une enquête sur Etude qualitative sur les migrations subsahariennes et le VIH/SIDA en Algérie

<sup>15</sup> Y compris donc du temps où la dénomination première de ce centre était « CREA » : Centre de recherches en économie algérien.

migratoires telle que : la situation des émigrés algériens en Europe (1978), l'impact des transferts de l'épargne de l'émigration sur la société rurale en Algérie (1981), la formation des étudiants à l'étranger (1999), l'émigration algérienne et son pays d'origine (1999), la migration de retour (2007), La migration et le développement (2009), Migration et pauvreté locale (2010), Le transfert de fonds entre migrants et non migrants algériens (2009), Les étrangers en Algérie (2011), Emigration et marché de travail (2007). Les thématiques relatives à la migration internationale sont également présentes dans d'autres recherches réalisées par le CREAD sur la jeunesse<sup>17</sup> et dans les contributions de ses chercheurs à des projets internationaux ce qui a permis d'organiser plusieurs rencontres scientifiques donnant lieu à la publication de plusieurs ouvrages<sup>18</sup>.

Le CENEAP (Centre national d'études et d'analyses pour la planification et le développement)<sup>19</sup> accorde un intérêt particulier à l'étude de la migration internationale. Dans la continuité des travaux réalisés sur l'émigration algérienne en France, il a produit une volumineuse étude sur l'évolution de l'émigration algérienne dans le contexte de la construction de l'Union européenne<sup>20</sup>. Il a également consacré une partie de ses recherches sur la jeunesse<sup>21</sup> et le tourisme<sup>22</sup> à des aspects relatifs aux représentations sur l'émigration et sur l'apport des émigrés algériens au développement du tourisme en Algérie.

En tant qu'institution de recherche spécialisée dans les études historiques, le CNERMN (Centre national d'études et de recherches sur

---

<sup>16</sup> Parallèlement à la réalisation de ces études, les chercheurs du CREAD, permanents et associés, ont réalisé d'autres recherches pour le compte des organismes étrangers sur des thématiques variées telle que : migration et syndicalisme, migration et genre, migration hautement qualifiée, migration irrégulière, migration intermaghrébine, transfert des fonds, migration et développement.

<sup>17</sup> CREAD/ANDRS/PNR/Santé (2004), Regards sur les jeunes & la santé en Algérie, publications du CREAD, 166p.

<sup>18</sup> Les rencontres organisées en 2004 par le CREAD sur la question de l'emploi en Afrique du Nord ont donné lieu à la publication, en 2006, d'un ouvrage intitulé : *Les Maghrébins dans la migration internationale*, publications du CREAD, 249p. Le colloque international sur les migrations africaines organisé en 2010 a donné lieu à la publication de deux tomes : *Les migrations africaines, Droits et politiques*, volume 1, *Les migrations africaines, Economie, société, et développement*, volume 2, publications du CREAD, 2012..

<sup>19</sup> Y compris du temps où sa dénomination première était AARDES et INEAP

<sup>20</sup> Voir, *L'émigration algérienne en France : données provisoires*, Alger, ARDES 1980, *L'émigration algérienne en France : situation socio démographique et économique des émigrés*, Alger, INEAP, 1981, *L'émigration algérienne vers l'Europe des Douze*, 2 volumes, 1992.

<sup>21</sup> CENEAP/MJS (2007), *Sondage sur les attentes de la jeunesse dans les différents domaines de la vie économique, sociale, sportive et culturelle*.

<sup>22</sup> CENEAP/Ministère du tourisme (2005), *Etude sur les attentes des touristes nationaux*

le mouvement national et la Révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 54) a réalisé deux études sur l'histoire de l'émigration algérienne : l'une sur celle vers l'Europe occidentale<sup>23</sup> et l'autre sur celle vers les pays arabes du Moyen Orient<sup>24</sup>.

Quant à l'INESG (Institut national des études de Stratégie globale), ses travaux ont porté sur la situation de l'émigration algérienne en France<sup>25</sup>.

Sans produire de recherches proprement dites, le CNRPAH (Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques) accorde un intérêt aux questions des migrations internationales. Il a pris l'initiative de relancer la réflexion sur l'émigration algérienne, à partir de l'approche « émigration – immigration », et ce, à l'occasion de l'organisation au mois de juin 2007 d'un colloque international en hommage à Abdelmalek SAYAD. Cet intérêt à l'œuvre de Sayad a donné lieu à la publication de deux ouvrages. Edité sous le titre : *L'émigration algérienne en France, un cas exemplaire*<sup>26</sup>, le premier ouvrage est entièrement consacré aux travaux de Sayad. La référence à ce dernier est présente dans le second ouvrage consacré à Pierre Bourdieu sous le titre *L'Algérie sociologique, hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*<sup>27</sup>.

A travers ce survol des travaux, recherches et études sur les migrations internationales au niveau des universités et centres de recherche algérois, nous relevons deux constats : la connaissance scientifique sur cette thématique accuse un déficit important et sa mise en place tend à se faire sans référence à l'œuvre de Sayad comme en témoigne sa sous-utilisation.

---

<sup>23</sup> Sari, D. ; Ali-Mazighi, K. et Labdelaoui, H. (2004), *l'émigration algérienne vers l'Europe de l'Ouest*, projet PNR.

<sup>24</sup> Tarchoune, F. ; Yahiaoui, A. et Khaldi, S. (2003), *La migration des Algériens vers le Machrek arabe*, projet ONR.

<sup>25</sup> Voir, Labdelaoui Hocine, 2000, *Les cerveaux arabes, qui sont-ils ? comment les mobiliser dans le développement de leur pays d'origine ?* 72 p., Benattig Rachid, 2006, *Les migrations maghrébines dans le monde, une approche comparative à travers le cas des Algériens et Marocains*, 42p., Mokhtari Abdelaziz, 2007, *La problématique des migrations en Algérie*, Groupe de recherche sur l'émigration, 1989, Aspects socioéconomiques de l'émigration algérienne en France.

<sup>26</sup> Chachoua Kamel ( Dir. de ), 2012 ; *L'émigration algérienne en France, un cas exemplaire*, actes du colloque en hommage à Abdelmalek Sayad ( 1933-1998), Alger, CNRPAH2012, 399p, Travaux du Centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques, nouvelle série no 14.

<sup>27</sup> Chachoua, Kamel (Dir. de) (2012), *L'Algérie sociologique, hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Alger, CNRPAH, 368p, Travaux du Centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques, nouvelle série n° 16.

### *Abdelmalek Sayad, cet inconnu des étudiants algérois*

Sur les 85 travaux dépouillés au niveau de l'université d'Alger, nous avons relevé que l'œuvre de Sayad est citée dans beaucoup de thèses et mémoires soutenus avant 1970 pour perdre toute trace dans les masters et doctorants soutenus depuis le début des années 1970 jusqu'à nos jours. Si on prend les masters de sociologie comme exemple, nous constaterons que sur les 17 mémoires répertoriés, un seul mémoire a cité un titre de la bibliographie de Sayad. Ce dernier est totalement absent dans les masters des autres disciplines.

Pour cerner davantage cette absence nous avons réalisé un sondage auprès d'un échantillon de 32 doctorants inscrits au département de sociologie d'Alger pour évaluer leur connaissance de Sayad et de son œuvre. Les résultats confirment que cette absence de l'œuvre de cet auteur est plutôt le résultat d'une méconnaissance accumulée au cours du cursus de formation en graduation et en post graduation. La totalité des doctorants interrogés sont dans l'incapacité de citer trois titres de la bibliographie de Sayad et la majorité déclare qu'ils n'ont pas lu aucun texte de son œuvre. Son nom est souvent lié à celui de Bourdieu et à l'étude de l'émigration algérienne en France et pour certains à l'émigration kabyle en France. Tout laisse à penser que la majorité des doctorants interrogés n'ont pas découvert que l'œuvre de Sayad peut être investie dans les recherches sur les migrations actuelles.

### *L'œuvre de Sayad, un paradigme peu investi dans les recherches et études des centres et laboratoires*

L'œuvre de Sayad n'est pas méconnue mais peu utilisée dans les recherches et études réalisées au niveau des laboratoires et centres de recherche. Des titres de sa bibliographie sont cités dans certains travaux en particulier ceux consacrés à l'étude de l'histoire de l'émigration algérienne en France et en Europe. Mais l'utilisation du paradigme qu'il propose est très faible dans les travaux portant sur les problématiques actuelles des migrations internationales.

Ce constat de méconnaissance et de sous-utilisation nécessite une explication que nous tenterons faire dans l'espoir de soumettre des éléments de réflexion sur l'œuvre de cet éminent sociologue.

## **2. Explication de l'absence de l'œuvre de Sayad**

La méconnaissance et la sous-utilisation de l'œuvre de Sayad dans les universités et centres de recherche algérois peuvent être expliquées par cinq facteurs : le déficit en matière de formation sur les migrations

internationales, l'absence de l'œuvre de Sayad dans les programmes de formation, la non traduction en arabe des principaux ouvrages de Sayad, la faible institutionnalisation de la recherche sur les migrations et les conditions de mise en place de cette recherche.

### ***Le déficit en matière de formation de chercheurs spécialisés dans les études migratoires***

Le cursus algérien de formation universitaire ne comporte pas de programmes de formation ou de filières qui soient de nature à former des chercheurs spécialisés dans les études des migrations.

Conçue et organisée pour satisfaire les besoins en cadres pour la mise en œuvre de programmes de développement aux références socialistes, la réforme de l'enseignement supérieur de 1972 a, en toute logique, privilégié la formation de diplômés dans des spécialités en rapport direct avec les chantiers mis en œuvre. Quant aux autres réformes qui lui ont succédé, elles ont consisté à apporter des restructurations à la configuration des disciplines créées par cette réforme de 1972; et ce théoriquement, en vue de permettre à l'université de s'adapter à l'évolution socio-économique du pays, à savoir : le passage politiquement provoqué au libéralisme économique.

Ne s'inscrivant pas directement dans ces priorités économiques, internes au pays, les questions migratoires n'ont pas fait alors l'objet d'une attention particulière dans les différents programmes de recherche ou de formation. Si on se limite aux programmes d'enseignement des différentes licences de Sciences humaines et sociales, on ne manquera pas de relever que seule celle de sociologie, option "démographie" en spécialité, comporte un module intitulé "migrations maghrébines". Les aspects relatifs aux migrations internationales ou internes et à l'histoire de l'émigration ne font pas l'objet réglementaire d'enseignements spécialisés aussi bien en graduation qu'en post-graduation<sup>28</sup>.

### ***L'absence de l'œuvre de Sayad dans les programmes de formation***

L'œuvre de Sayad n'est pas enseignée dans les programmes de formation en graduation et en post graduation. Pour les étudiants de sociologie, la seule référence à cette œuvre apparaît dans la bibliographie distribuée programme de sociologie rurale à travers l'ouvrage avec Pierre Bourdieu sur le déracinement.

---

<sup>28</sup> Université d'Alger (2006), *guide de l'étudiant*, Alger, publications de l'université d'Alger.

### ***La non traduction en arabe de l'œuvre de Sayad***

Formés en langue arabe et maîtrisant peu la langue française, les étudiants algériens, même ceux qui travaillent sur les migrations internationales, n'engagent pas d'efforts pour découvrir l'œuvre de Sayad. Le déficit en matière de publication de travaux en langue arabe sur cette œuvre a entretenu cette paresse injustifiée.

### ***La faible institutionnalisation de la recherche sur les migrations***

Occupant une place secondaire dans le système régissant les activités scientifiques, la recherche sur les migrations souffre d'un déficit en matière d'organisation institutionnelle.

Sur un total de 1300 laboratoires créés depuis 2000, on ne dénombre qu'un seul laboratoire spécialisé dans les études et les recherches sur les migrations (Laboratoire des études et des recherches sociohistoriques sur les mouvements migratoires de l'université de Constantine). Le laboratoire de changement social de l'université d'Alger 2 accorde une place importante dans ses programmes à l'étude des questions des migrations internationales. Cette importance apparaît également dans deux autres laboratoires, le laboratoire d'ergonomie et celui du travail et de la formation, à l'occasion de la domiciliation d'un projet CNEPRU dans le projet et un projet PNR dans le second.

Le même constat peut être avancé dans le cas des centres de recherche. En effet, à l'exception du CREAD dans lequel l'intérêt pour l'étude des migrations internationales a donné lieu à la constitution d'un groupe permanent, les études réalisées dans les autres centres algérois ne sont pas suivies par la mise en place de quelconque structures ou d'équipes permanentes pour encore de programmes de recherche. Ainsi la recherche sur cette thématique est tributaire des circonstances que de stratégies sciemment préparées et mise en œuvre. Sur ce registre, il faut souligner que l'inexistence d'une demande de recherche sur les migrations constitue un obstacle à l'évolution de cette situation

### ***L'inexistence d'une demande de recherche sur les migrations***

Outre qu'elle n'est pas institutionnalisée et qu'elle ne peut mobiliser des chercheurs qualifiés, la connaissance scientifique des migrations ne fait pas l'objet de demande sociale de recherche. Comme pour les autres types de recherche scientifique, elle subit les effets négatifs de la place du savoir et de la science dans la société et, plus particulièrement, dans la prise de décisions et l'exercice du pouvoir. Sa place et son importance sont d'autant plus fragilisées, qu'elle étudie un objet qui est, en définitive,

une "solution" externe à un problème interne que la société n'est pas en mesure de solutionner en son sein. Ajoutons à cela que, dans l'esprit des politiques, l'émigré, par son absence, ne pose pas de problème et, partant, constitue une figure sociale qui ne nécessite pas une réflexion scientifique mais une gestion administrative.

Ce constat explique pourquoi l'Etat algérien, tout en réaffirmant, d'une manière constante, l'intérêt accordé à la communauté nationale établie à l'étranger, n'a pas mis en place un système de veille informationnelle scientifique sur les phénomènes migratoires.

Le peu de rapports disponibles sur ces questions sont produits à l'initiative du CNES ou d'institutions de recherche. Les organes officiels créés, aussi bien au niveau de départements ministériels que d'institutions d'élus (CN, APN, UGTA...), n'ont produit jusqu'à présent aucune recherche scientifique ou n'ont sollicité des institutions scientifiques (universitaires ou autres) pour la faire.

### ***Les conditions de mise en place de la recherche sur les migrations internationales***

Avant qu'elle soit institutionnalisée dans le cadre d'équipes domiciliées à de centres de recherche et d'universités, la réflexion sur l'émigration algérienne était l'œuvre d'initiatives individuelles d'enseignants formés dans les universités françaises et le choix d'une poignée d'étudiants. C'est ainsi que les premiers ouvrages sur l'émigration algérienne en France ont vu le jour<sup>29</sup> et quelques mémoires et thèses ont été soutenus<sup>30</sup>, mais cela n'a pas donné lieu à la naissance et la confirmation d'un intérêt pour l'étude de la question des migrations. Le volume des publications, de réalisation des recherches ainsi que de soutenance des travaux universitaires n'a pas enregistré une évolution significative au moment où les travaux de Sayad commencent à devenir une référence centrale dans l'étude de l'émigration algérienne en France. A la fin des années 1990, et au moment où l'émigration des Algériens entre dans une nouvelle phase, l'intérêt pour l'étude des migrations internationales réapparaît dans un contexte marqué par l'absence d'une demande sociale de connaissance du fait migratoire.

---

<sup>29</sup> Nous citons les travaux de Tayeb Belloula sur les travailleurs algériens en France, leur passé, leur participation à la lutte de libération nationale, leurs perspectives, Alger, Editions nationales algériennes, 1965, et Djellali Benamrane, l'émigration algérienne, passé, présent et avenir, Alger, SNED, 1968.

<sup>30</sup> Labdelaoui, H. (2008), « La recherche scientifique sur les migrations internationales en Algérie, état des lieux et perspectives » in Hammouche A, Labdelaoui H, (Eds), *Les migrations algériennes à l'étrangers*, Alger, publications de la FSH de l'université d'Alger

Ce regain d'intérêt pour l'étude des migrations internationales s'explique pour les étudiants par une conception pragmatique de la pratique de la sociologie. En cherchant une insertion rapide dans la vie active par la constitution d'un capital de connaissances utiles pour la société, des étudiants ont décidé d'investir le champ des migrations. Ils expliquent le choix des thèmes relevant de ce champ par le fait que la migration est devenue un fait d'actualité qui prend de l'ampleur et interpelle les chercheurs des différentes disciplines.

Préoccupés par la gestion de leur carrière professionnelle, les chercheurs affiliés aux centres de recherche ont intégré les migrations internationales dans leurs pratiques de recherche à l'occasion de l'établissement de rapports avec leurs collègues étrangers ou en réponse à des sollicitations venues de centres étrangers ou, enfin, en suite à la participation à un projet demandé par des institutions étatiques algériennes<sup>31</sup>.

### ***La tendance à privilégier un empirisme conjoncturel***

Mise en place dans ces circonstances, l'étude des migrations internationales peut être assimilée à une stratégie d'adaptation pour gérer des carrières professionnelles et académiques ce qui a pesé dans l'orientation empirique donnée aux travaux réalisés. En effet, en voulant être utiles à travers la prise en charge des préoccupations de leur propre société ou répondre aux exigences d'études réalisées dans le cadre de projets internationaux destinés à des actions concrètes, les étudiants comme les chercheurs n'avaient pas le temps et les moyens de construire des cadres théoriques en se référant à des théories ou des paradigmes sociologiques. Leur démarche s'apparente à un empirisme conjoncturel à travers le recours systématique à des techniques quantitatives de collecte de données au détriment de construction de grilles de lecture des situations spécifiques à la société algérienne.

Placée dans cette orientation, la recherche sur les migrations internationales a couvert des thèmes abordés par Sayad dont l'apport à sa constitution aurait être bénéfique. Ce constat est le point de départ d'une réflexion sur l'utilisation de l'œuvre de cet auteur dans la construction d'un cadre théorique et conceptuel pour l'évolution de la recherche sur les migrations internationales en Algérie.

---

<sup>31</sup> Si nous prenons le CREAD comme exemple, nous constaterons que la recherche sur les migrations internationales a pris forme puis évolué vers la mise en place d'un programme de recherches suite à la collaboration des chercheurs permanents et associés porteurs de ce programme à des projets européens et internationaux sur les questions de retour, de transfert et des mouvements migratoires.

### **3. Eléments de réflexion sur la capitalisation de l'œuvre de Sayad**

Méconnue et sous utilisée, l'œuvre de Sayad constitue un investissement que la mise en place de la recherche sur les migrations internationales en Algérie est appelée à saisir. Plusieurs facteurs rendent cette opportunité non seulement réalisable mais indispensable.

#### *La capitalisation du regroupement entre l'œuvre de Sayad et les thématiques de la recherche algéroise*

La réflexion sur l'apport de l'œuvre de Sayad à l'évolution de la recherche sur les migrations internationales doit partir du constat que les thèmes abordés par les travaux et études réalisés au niveau des universités et centres de recherche algérois se regroupent avec les ceux abordés par cet auteur au cours de sa riche carrière scientifique. Les thèses et mémoires des étudiants couvrent 11 thèmes qui nous renseignent sur la manière avec laquelle la recherche formation traite la question des migrations internationales.

*Tableau n° 4 : Répartition des thèses et mémoires par thème*

Thème	Nombre
Migration et production littéraire	15
Situation dans le pays de séjour	14
Nouvelles émigrations	11
Les étrangers en Algérie	11
Migration/ sécurité et rapports internationaux	10
Emigration et rapports au pays d'origine	08
Immigration dans le monde	05
Politique algérienne d'émigration	05
Emigration / économie	02
Migration/médias	02
Migration/droit	02
Total	85

Tableau construit par l'auteur à partir du dépouillement du fichier des thèses de l'université d'Alger.

L'analyse de l'image de l'émigration dans l'œuvre romanesque a suscité l'intérêt du plus grand nombre de travaux suivis de l'étude de la situation dans les pays de séjour. L'étude de l'évolution de la migration se

manifeste à travers l'analyse des nouvelles formes de migrations, du phénomène d'installation des étrangers en Algérie, de la place des migrations dans les rapports internationaux et des expériences de migration dans d'autres pays. L'étude des rapports des émigrés algériens avec leur pays d'origine complète ce premier niveau des tendances thématiques de la recherche formation sur les migrations internationales.

Le second niveau de ces tendances couvre l'analyse des questions relatives aux politiques migratoires, au traitement du thème des migrations par les médias et par le droit.

Le nombre de thèmes lorsque nous passons à la répartition des recherches et études réalisées au niveau des laboratoires et centres de recherche.

*Tableau n° 5 : Répartition des recherches et études par thème*

Thème	Nombre de projets
Situation dans le pays de séjour	09
Nouvelles émigrations	07
Migration et économie	04
Politique algérienne / migration	03
Etrangers en Algérie	03
Total	30

Tableau construit à partir des informations recueillies par l'auteur auprès des centres de recherche

Nous relevons que la nature des thèmes abordés ne diffère pas de celle des thèmes couverts par les thèses et mémoires des étudiants, mais nous notons que les chercheurs sont plus préoccupés par l'étude de la situation d'émigrés algériens dans les pays de séjour et les nouvelles formes de migration. L'analyse des rapports entre économie et migration, des politiques migratoires et l'installation des étrangers en Algérie ont fait l'objet du même niveau d'intérêt.

A travers ce survol des thèmes abordés dans travaux académiques et dans les recherches et études il apparaît que les thèmes traités par la recherche sur les migrations internationales en Algérie se regroupent avec thématiques traitées de l'œuvre de Sayad. A l'exception du thème de l'émigration irrégulière et de l'installation des étrangers en Algérie que Sayad n'a pas traité en tant que tel, tous les thèmes étudiés dans les universités et centres de recherche algérois ont été abordés par cet

auteur<sup>32</sup>. La différence réside dans le fait que Sayad se réfère à son paradigme construit autour du couple « émigration - immigration » et que les travaux et recherches algérois privilégient l'explication contextuelle et factuelle.

### *L'investissement dans le contexte favorable à l'évolution de la mise en place de la recherche sur les migrations internationales en Algérie*

L'investissement dans l'œuvre de Sayad est indispensable au moment où la recherche sur les migrations internationales est dans un contexte favorable nécessitant un ancrage théorique. Soumise aux pressions des Etats d'immigration, l'Algérie se trouve engagée dans un processus de mise à jour des connaissances sur les flux migratoires vers et à partir de son territoire. Elle doit non seulement s'impliquer dans les projets d'étude des phénomènes migratoires mais également produire des connaissances utiles à sa politique migratoire.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la participation de l'Algérie aux projets initiés par l'Union Européenne (U.E), le PNUD, l'OIT et l'OIM. Le projet de création d'un office de lutte contre les migrations

---

<sup>32</sup> Pour avoir une idée complète sur les thèmes traités par Abdelmalek Sayad, nous renvoyons à la publication du collectif Manouchian, « Bibliographie d'Abdelmalek Sayad », in, *Les Figures de la Domination* [En ligne], mis en ligne le : 04/07/2009, URL : <http://www.lesfiguresdeladomination.org/index.php>. Des publications et études cités nous soulignons les thèmes suivants pour mettre en évidence les préoccupations communes de Sayad et des chercheurs algériens : Le déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie, El ghorba : le mécanisme de reproduction de l'émigration, L'immigration algérienne en France,, Les « trois âges » de l'émigration algérienne en France, Les usages sociaux de la culture des immigrés, Les enfants illégitimes, Qu'est-ce qu'un immigré , Immigration et conventions internationales, Le foyer des sans famille, Le concept de classe sociale, ses usages et son application aux sociétés à économie dite « sous-développée », Le rapport au logement moderne, les effets du relogement, Un logement provisoire pour des travailleurs « provisoires », Habitat et cadre de vie des travailleurs immigrés, Le phénomène migratoire : une relation de domination, La naturalisation, les conditions sociales et sa signification chez les immigrés algériens, L'immigration, une réalité nouvelle, La naturalisation, les conditions sociales et sa signification chez les immigrés algériens, Un autre « ordre » pour une autre immigration, État, nation et immigration : l'ordre national à l'épreuve de l'immigration, Les effets culturels de l'émigration, un enjeu de luttes sociales, L'immigration algérienne en France, L'islam au sein du monde moderne non musulman, les effets de l'immigration sur l'islam, Inverser le regard sur l'émigration - immigration, Exister, c'est exister politiquement, Presse et immigrés en France , Coûts et profits de l'immigration. Les présupposés politiques d'un débat économique, 'Islam « immigré, Les immigrés algériens et la nationalité française, L'immigration ou les paradoxes de l'altérité, L'émigration algérienne à l'heure des ruptures, Une famille déplacée, Émigration et nationalisme : le cas algérien, Migration, refuge, asile, in, Europe, Le retour : éléments constitutifs des stratégies de migrations, L'immigration et la « pensée d'État ». Réflexions sur la double peine, Délit d'immigration. La construction sociale de la déviance et de la criminalité parmi les immigrés en Europe.

clandestines traduit la volonté des autorités algériennes de garder une marge de manœuvre lui permettant de mettre en œuvre sa politique de principe en matière de traitement de ces migrations.

Ce regain d'intérêt s'est manifesté dans les activités des institutions gouvernementales et non gouvernementales en matière de réflexion sur les migrations. L'organisation par le conseil de la nation (Sénat algérien), en collaboration avec le département de sociologie de l'université d'Alger au mois de juin 2005, d'un colloque international sur les migrations algériennes à l'étranger, suivi par l'assemblée populaire nationale (parlement algérien) par l'organisation d'un colloque sur les rapports de la communauté algérienne avec son pays d'origine, et également par l'ex ministre de la solidarité, de la famille et de la communauté algérienne à l'étranger d'une université d'été des algériens à l'étranger, sont autant d'exemples de l'intervention gouvernementale en matière des migrations. A chacune de ces occasions, les pouvoirs publics ont insisté sur l'importance de la connaissance scientifique dans ce domaine.

Quant à l'intervention non gouvernementale, elle s'exprime sous deux formes : La première accorde à la recherche autant d'intérêt que l'action en direction des communautés émigrées ou immigrées. C'est ce qui caractérise les projets de l'Association des compétences algériennes à l'étranger (ACA), ceux de la Fondation de recherches médicales (FOREM), les activités du Forum algérien pour la citoyenneté et la modernité et, enfin, les programmes du Comité internationale de solidarité entre les peuples (CISP). La seconde forme est dominée par les actions d'intervention de proximité, principalement, en direction des jeunes en tant que réservoir des candidats à l'émigration irrégulière. Sous cette catégorie, la majorité des associations de jeunes s'intéressent à ce domaine.

Ce regain d'intérêt stratégique, politique et social est accompagné par une évolution de l'étude des migrations dans la politique algérienne en matière de recherche scientifique et de développement technologique. Les migrations internationales figurent dans les thèmes retenus dans les programmes nationaux de recherche élaborés en application de la loi d'orientation quinquennale de la recherche scientifique et de développement technologique 2009-2013. Les programmes : culture et civilisation, droit et société histoire de la résistance populaire et le mouvement national et la révolution de libération nationale, la communication et population société comportent des différents thèmes

de recherche pour lesquels les chercheurs sont invités à soumettre des projets de recherche<sup>33</sup>.

### *L'impact de la coopération scientifique*

La coopération scientifique entre les universités et centres de recherches algériens avec des institutions étrangères a permis de relancer la réflexion sur les questions des migrations internationales. Dans ce cadre, on peut citer la participation du CREAD et du CRASC à des projets de recherche européens sur la question des migrations. Les universités d'Alger, de Sétif et d'Oran ont également pris part à des projets réalisés dans le cadre du programme FSP et autres programmes européens. Cette même coopération constitue également une opportunité pour réfléchir sur la capitalisation de l'œuvre de Sayad dans la construction de cadres théoriques à la mise en place de cette recherche.

### *Les tendances à la construction d'un champ d'études*

Enfin, la réflexion sur l'apport de l'œuvre de Sayad ne saurait être relégué au second plan au moment où le champ de la recherche sur les migrations internationales en Algérie amorce une restructuration importante. Tout d'abord nous relevons que de plus en plus d'étudiants de graduation et de post-graduation se lancent dans des projets de recherche autour de ces questions. Le nombre de ces étudiants préparant des mémoires et des thèses sur l'émigration et l'immigration, est en nette progression, cette pousse à penser que des disciplines comme la sociologie, les lettres, l'histoire et les sciences politiques seront dans l'avenir des champs de développement de traditions de recherche en matière des migrations.

---

<sup>33</sup> Pour donner une idée sur cette place des migrations internationales, nous reproduisons les passages relatifs à cette thématique dans les programmes suivants : PNR Culture et civilisation : thème 9 : Migration, affrontements, interculturel, mobilité, axe2 : l'action culturelle et son évolution , thème 9 : culture et civilisation au sein de la communauté algérienne à l'étranger- PNR Droit et société, domaine 5 : société et libertés publiques , axe1 : immigration et identité nationale, thème1 : immigration clandestine- PNR Histoire de la résistance populaire et le mouvement national et la révolution de libération nationale, axe2 : évolution de la société algérienne au cours de la colonisation ,thèm3 : la société européenne en Algérie, thème 4 : les juifs d'Algérie et la colonisation, thème 5 : la communauté juive en Algérie- PNR Communication, domaine 1 : Presse, axe2 : traitement des événements locaux et internationaux, thème7 : les émigrés dans les médias occidentaux,-PNR Population et société :, domaine 2 : les processus de socialisation, les dynamiques et les mutations sociales, axe2 : migrations et dynamiques migratoires, thème1 les foyers de migrations, propension à l'émigration, thème2 : les effets socio spatiaux des migrations- PNR Education et formation, domaine1 : psychologie, axe1 : connaissance psychologique, thème10 : émigration clandestine

La lecture des thèmes de recherche déposés au niveau des départements universitaires et du CERIST (Centre de recherches en informations scientifiques et techniques) ainsi que les thèmes des projets de recherches agréés aussi bien dans le cadre de la recherche-action et des programmes des laboratoires qu'au niveau des centres de recherche<sup>34</sup>, révèle une tendance à développer des approches sur les migrations, à partir d'une lecture croisée tenant compte des conditions dans le pays d'origine, la donne régionale et la situation dans les pays de séjour ou d'installation. Que les thèmes soient relatifs à la situation dans les pays d'immigration ou aux causes de l'émigration ou, encore, au phénomène d'immigration vers l'Algérie, la démarche dominante vise à mettre en perspective les rapports entre l'émigration et l'immigration. Dans cette perspective, on relève la constitution, de cinq champs thématiques de la recherche sur les migrations en Algérie :

### *a. Les nouvelles émigrations*

L'apparition de nouveaux profils de migrants algériens a donné lieu à une réorientation des recherches sur les nouvelles formes de départ et d'installation des Algériens. Des recherches sont en cours au niveau des universités d'Alger et de certains centres de recherches, comme le CREAD et le CRASC. Leurs auteurs se proposent d'analyser des phénomènes actuels, tels que les nouvelles causes d'émigration et la mobilité des compétences.

### *b. La migration de retour*

Les travaux menés actuellement au niveau du CREAD et de l'université d'Alger 2 marquent une rupture avec les modèles courants de recherches sur l'immigration. Ils démontrent que le retour des émigrés algériens est devenu une variable structurante des circulations migratoires. Les retours ne concernent plus seulement, comme dans le passé, les retraités et les refoulés mais également des catégories différentes, y compris les compétences.

---

<sup>34</sup> Cinq projet sur les migrations ont été agréés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans des programmes nationaux de recherche. Il s'agit de : *Les « migrations » en Algérie, depuis l'indépendance à nos jours : le cas de la wilaya d'Oran*, dirigé par Fodil Abdelkrim de l'université d'Oran, *Les étrangers en Algérie, étude du processus d'installation de communautés d'immigrés dans la société algérienne* dirigé par Labdelaoui Hocine de l'université Alger 2, *أبعاد الهجرة غير الشرعية في الجزائر*, dirigé par Ramadane Mohamed de l'université de Tlemcen, *الهجرة غير الشرعية: الأسباب وسبل التدخل*, dirigé par Kerkouche Fatima de l'université de Blida, *العلاقات بين التجارة الخارجية، التنمية، المؤسسات والهجرة*, dirigé par Derbal Abdelkader de l'université d'Oran et *Modalités informelles de la langue d'origine chez les descendants de l'immigration algérienne en France, étude des rapports de mobilité régulière entre le pays de naissance et le pays d'origine des parents* dirigé par Ali Bencherif Mohamed Zakoui, de l'université de Annaba.

### *c. L'émigration irrégulière*

La migration irrégulière est devenue un champ de recherche aussi bien au niveau de l'université que des centres de recherches. Les travaux en cours se distinguent par le recours aux techniques quantitatives mais et surtout aux outils qualitatifs tels que les entretiens et les récits de vie.

### *d. L'immigration étrangère en Algérie*

Le quatrième champ des recherches sur les migrations porte sur le phénomène de l'immigration étrangère en Algérie. Les thématiques traitées dans les projets en cours au niveau du LCS et du CREAD posent la question des rapports entre immigration le développement et ce à travers l'étude des aspects relatifs à la formation des étudiants étrangers en Algérie et l'apport des étrangers au développement de l'économie algérienne.

### *e. Migration Sud - Sud*

Enfin, le cinquième champ ouvert porte sur la présence des subsahariens et les migrations intermaghrébines et aussi les migrations de crises. Il s'agit d'une perspective qui permet d'insérer la recherche sur les migrations en Algérie dans les nouvelles configurations des flux migratoires.

## **Conclusion : vers un renouvellement de l'apport de l'œuvre de Sayad**

Accusant un déficit en matière d'encrage dans des paradigmes d'analyse, la mise en place des recherches sur les migrations internationales en Algérie peut bénéficier de l'œuvre de Sayad en réinventant son paradigme, non pas pour ajouter aux trois âges un quatrième<sup>35</sup>, mais pour reconstruire le couple « *émigration - immigration* » pour rendre compte des nouvelles configurations des mouvements et des modes d'installation. Le couple « *émigration – immigration* » fonctionne plus dans le contexte de départ, de séjour et de retour, mais il doit être analysé dans le cadre des nouvelles configurations de mobilité et de circulations migratoires, c'est-à-dire un nouvel âge de l'émigration algérienne. Il s'agit plus d'un nouvel âge au sens de mutation que de continuation d'un de l'âge précédent. . Dans cette perspective la mise en place d'une équipe de recherche spécialisée dans l'étude de l'œuvre de Sayad en prolongement des huit rencontres organisées autour de cet

---

<sup>35</sup> Voir l'ouvrage de Têtu, Marie Thérèse (2009), *Clandestins au pays des papiers : expériences et parcours de sans-papiers algériens*, La Découverte, Paris.

auteur<sup>36</sup> constitue un premier jalon de cette entreprise de capitalisation du paradigme d'émigration – immigration dans la construction de traditions de recherche sur les migrations internationales au niveau des universités et centres de recherche en Algérie.

## Bibliographie

Chachoua, Kamel (Dir. de) (2012), *L'émigration algérienne en France, un cas exemplaire*, actes du colloque en hommage à Abdelmalek Sayad (1933-1998), Alger, CNRPAH, 2012, 399p, Travaux du Centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques, nouvelle série n° 14.

Chachoua, Kamel (Dir. de) (2012), *L'Algérie sociologique, hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Alger, CNRPAH 2012, 368p, Travaux du Centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques, nouvelle série n° 16.

Hammouche, A. et Labdelaoui, H. (2008), *Les migrations algériennes à l'étranger*, Alger, publications de FSHS de l'université d'Alger.

Musette, M.S. ; Souan, M.S et Bourgeot, A. (EDS) (2012), *Les migrations africaines, Droits et politiques*, vol.1, Alger, publications du CREAD.

Labdelaoui, H. ; Hammouda, N.E ; Chanson – Jabeur, C. et Spiga (EDS) (2012), *Les migrations africaines, Droits et politiques*, vol.1, Alger, publications du CREAD.

Université d'Alger (2006), *Guide de l'étudiant*, Alger, publications de l'université d'Alger.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, *projets de recherche agréés*, 2001.

---

<sup>36</sup> Expériences migratoires en Algérie contemporaine. Recherche selon la perspective d'Abdelmalek Sayad, projet de recherche au CRASC.